

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 24 (1874)  
  
**Artikel:** Le deuil (Alsacienne)  
**Autor:** Kohler, Xavier  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549617>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE DEUIL.

---

(Alsacienne.)

---

Où vas-tu, pauvre femme,  
Morne, les yeux baissés ?  
Telle en peine est une âme  
Parmi les trépassés !

— Je vais au cimetière  
Répandre ma prière  
Sur la modeste pierre  
Qui couvre les tombeaux.  
Sous le sombre feuillage,  
Je vais, en mon veuvage,  
Demander le courage  
De supporter mes maux.

— Où vas-tu, jeune fille,  
Au teint pâle, à l'œil noir,  
Délaissant la famille  
Par les ombres du soir ?

— Trop affreuse pensée !  
Oh ! j'étais fiancée ;  
Une guerre insensée  
Vient de briser mon sort !  
Je vais à la chapelle,  
Où son ombre m'appelle,  
Jurer d'être fidèle  
A Lui jusqu'à la mort.

— Beaux enfants, blonds et roses,  
Vous tenant par la main,  
De quelles douces choses  
Parlez-vous en chemin ?

— Nous avons un bon père,  
Il périt à la guerre!  
De douleur notre mère  
En est morte à son tour!  
Nous prions la Madone,  
Notre sainte patronne,  
Pour que sa main nous donne  
Le pain de chaque jour,

— Bon vieillard, à cette heure,  
Où vas-tu, grelottant?  
Regagne ta demeure :  
L'air est froid et piquant.

— Je n'avais en ce monde  
Qu'un fils. Douleur profonde!  
Soudain la foudre gronde.....  
J'ai perdu mon appui !  
Ma vie enfin s'efface.  
Je vais marquer la place  
Où mon corps, qui se glace,  
Dormira près de lui.

— Où vas-tu, beau jeune homme,  
D'un pas précipité?  
Pourquoi quitter le chaume  
Par les tiens habité ?

— Avec idolâtrie  
Je t'aimais, ô patrie !  
On te livre meurtrie  
Aux mains de l'étranger ;  
Mais de ta délivrance  
Déjà l'heure s'avance.  
J'entends frémir la France  
Et je cours te venger !

— Comme un torrent qui roule  
Ses eaux avec fracas,  
Où vas-tu, sombre foule,  
En te tordant les bras ?

Oh ! c'est l'anniversaire  
D'une terrible guerre ;  
Et le flot populaire  
Envahit le saint lieu.  
Et tous, sans autres armes  
Que leurs cris et leurs larmes,  
Tentent, en leurs alarmes,  
De te fléchir, mon Dieu !

— O Dieu juste, prépare  
Un miracle nouveau :  
Arrache encor Lazare  
A la nuit du tombeau.

X. Kohler.

Novembre 1871.

